Sigmar Polke et la Révolution française

Robert Fleck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2226>

DOI : 10.4000/critiquedart.2226

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Robert Fleck, « Sigmar Polke et la Révolution française », *Critique d'art* [En ligne], 18 | Automne 2001, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2226> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2226>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sigmar Polke et la Révolution française

Robert Fleck

RÉFÉRENCE

Sigmar Polke et la Révolution française = Sigmar Polke and the French Revolution, Vizille : Musée de la Révolution française ; Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2001

- 1 Ce catalogue d'exposition rassemble pour la première fois toutes les œuvres avec des motifs de la Révolution française, peintes par Sigmar Polke en 1988 et 1989 à l'occasion des séjours préparatoires à son exposition personnelle au musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1988. Il faut rapprocher ces tableaux historiques de ceux peints en 1988 par Gerhard Richter avec des motifs photographiques de la "RAF-Fraction Armée Rouge", qui firent tant de bruit en Allemagne. La série de S. Polke, composée d'œuvres indépendantes, fut exposée en 1988 et en 1990 à la galerie Chantal Crousel. Conformément à sa démarche picturale depuis les années 1960, S. Polke met l'accent sur le rôle des images dans le processus révolutionnaire de 1789 à 1794. Ce fut aussi le point fort des recherches historiographiques du Bicentenaire. L'artiste témoigne de cette fascination-répulsion qui a tant hanté la conscience allemande face à 1789 : l'événement n'est pas perçu comme un processus politique, mais comme une éruption métaphysique. Si les six premiers tableaux de la série de S. Polke sont exceptionnels par leur force et leur simplicité, le reste est plus éclectique, semblant moins brillant que lors de la première exposition. On revient sur un problème inhérent à la peinture de S. Polke et de G. Richter : placer la reproduction mécanique au centre de la peinture crée un dynamisme, mais également un blocage au niveau iconographique, notamment dans des peintures d'histoire. Ainsi S. Polke ne dépasse-t-il pas un grand pastiche des gravures de l'époque révolutionnaire. Le résultat est ambigu, comme dans les photographies à costumes révolutionnaires de Cindy Sherman, exposées à la même époque dans la même galerie.